



PONTIFICIUM CONSILIUM  
PRO FAMILIA



Cité du Vatican, 24 février 2014

Aux Présidents des Commissions Episcopales pour la Famille et des Caritas nationales

**Objet** : contribution à la préparation de l'Assemblée spéciale du Synode sur la Famille

Chers Frères,

Nous nous adressons conjointement à vous aujourd'hui, en notre qualité de Président du Conseil Pontifical pour la famille et de Caritas Internationalis, alors que se poursuit au niveau de vos églises particulières respectives, la préparation à l'Assemblée Spéciale du Synode sur la Famille convoquée par le Saint Père le Pape François, du 5 au 19 octobre prochain.

Nous considérons comme éminemment prophétique cette initiative du Saint Père, et l'intitulé du document préparatoire, « **Les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation** », indique l'ampleur de la tâche à laquelle nous devons tous nous atteler dans cette phase de préparation à cet important rendez-vous ecclésial.

Il s'agit d'une invitation adressée à toute l'Eglise et aux hommes et femmes de bonne volonté à regarder la famille telle que voulue par le Créateur, à réaffirmer sa primauté, à affronter avec courage et détermination tous les défis qui se posent à elle, à une époque de notre histoire marquée par une crise sociale, spirituelle et morale qui menace une institution vitale et incontournable pour l'avenir de l'Eglise et de la société.

Dans une démarche pastorale, le document préparatoire a déjà mis en évidence certains des défis auxquels la famille se trouve aujourd'hui confrontée et des questions très pertinentes pour faciliter l'analyse et la réflexion sont déjà posées. Les réponses qui y seront apportées permettront de réaffirmer, nous en sommes convaincus, que la famille est au cœur de la vie chrétienne et de la vie sociale.

./.

Le Synode passé s'était penché sur la « Nouvelle Évangélisation » et le Pape a récemment publié l'Exhortation Apostolique « Evangelii Gaudium », invitant chacun des membres de l'Église à prendre activement part à l'annonce de l'Évangile et à le faire dans la joie !

Or, les pauvres sont les destinataires privilégiés de la Bonne Nouvelle du salut. Car, « l'Esprit du Seigneur repose sur moi, parce qu'il m'a consacré pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance » Luc 4 :18.

Des pauvres, le monde actuel continue de nous en offrir le spectacle malgré les progrès enregistrés dans presque tous les domaines de la vie humaine. En effet, de millions de personnes vivent encore dans la misère et ne connaissent que la souffrance et l'exploitation; des guerres sont imposées aux populations et occasionnent de pertes en vies humaines pour des motifs politiques, idéologiques ou économiques; l'agression contre la vie humaine, de sa conception à sa fin naturelle ne s'arrête pas; le rapport déséquilibré avec la nature et l'exploitation abusive de ses ressources sont toujours à déplorer ou encore la crise économique qui plonge tant de personnes dans le désespoir au point de mettre en danger leur vie et celle de leurs familles comme on le voit tous les jours avec les victimes qui périssent sur les routes de la migration, etc.

Il y a même «la première pauvreté des peuples» qui consiste selon Mère Teresa de Calcutta à ne pas connaître le Christ !

Le Pape François qui avait, quelques jours après son élection, révélé avoir entendu un appel pressant « à ne pas oublier les pauvres » nous encourage chaque jour à nous engager pour changer la vie de nos frères les plus pauvres et, c'est nous semble-t-il, un des messages véhiculés par « Evangelii Gaudium ». L'Assemblée du Synode que l'Évêque de Rome qui préside à la charité de toutes les églises vient de convoquer sur la famille constituera sans aucun doute un des temps forts de son pontificat. Par sa décision, il semble dire à l'Église qu'annoncer l'Évangile aujourd'hui ne se conçoit pas sans prêter une attention et une sollicitude pastorales renouvelées à la famille et en particulier aux familles confrontées à la pauvreté sous toutes ses formes.

La préparation à l'Assemblée synodale prochaine offre donc l'occasion à toutes les forces vives de l'Eglise partout dans le monde, de se pencher sur les formes les plus violentes de pauvreté qui affectent encore de millions de familles dans le monde. Par exemple, la faim (mais pas uniquement comme nous venons de l'évoquer ci-haut), ce scandale qui affecte toujours près d'un milliard de personnes, alors qu'il y a assez de nourriture pour tous, comme le rappelait récemment le Saint Père en apportant tout son soutien à la campagne contre la faim et pour le droit à l'alimentation lancée par Caritas Internationalis le 10 décembre dernier.

Examiner les formes de pauvreté qui défigurent et menacent aujourd'hui la famille dans les différents contextes et les lieux de la mission devrait à nos yeux faire partie de l'agenda du Synode, en particulier dans cette phase de préparation. Cela pourrait conduire l'Eglise dans son ensemble et le moment venu à revisiter et/ou repenser, entre autres sa présence et son rôle dans le champ social. Cela pourrait impulser un dynamisme nouveau à l'exercice de la charité par l'Eglise et dans l'Eglise, lui donner un contenu pastoral concret, l'organiser à tous les niveaux de la vie de l'Eglise et faire réellement d'elle un « des piliers de l'Evangelisation » comme le rappelait Benoit XVI lors de l'ouverture de l'Assemblée du Synode des Evêques sur la Nouvelle Evangelisation.

Excellences révérendissimes, comme vous l'aurez senti, le but de notre message est donc de vous inviter à inscrire le thème de « **Famille et pauvreté** » parmi les réflexions de vos communautés diocésaines en préparation au prochain Synode.

Il s'agit ici d'un sujet complexe. Une des clés pour l'aborder c'est de partir du rôle de la famille comme un espace intégrateur et de la pauvreté comme un facteur déstabilisateur parmi tant d'autres. La famille est la cellule de base d'une société nécessaire et indispensable pour assurer sa continuité. La famille est l'espace de transmission de valeurs, d'apprentissage social et culturel et d'intégration dans la société et dans l'Eglise. La bonne santé d'une société dépend de la santé de la famille et sa capacité à contribuer au bien être de tous. Quand la famille va mal la société va mal et quand la société va mal, c'est la famille qui en est affectée. La famille est par excellence l'espace de socialisation à la démarche solidaire. Les enfants qui voient les parents partager, donner et porter attention aux autres peuvent à leur tour reproduire les mêmes valeurs. Nous avons pu voir il y a dix ans durant la catastrophe du Tsunami, comment les enfants ont été émus par les événements, ont été touchés par la souffrance et ont exprimé à leur manière leur compassion.

Dans un monde d'indifférence et d'inattention à l'égard du prochain, la famille contribue à éduquer les enfants à la solidarité. Il faut promouvoir le rôle pédagogique de la famille afin que tous ses membres, en particulier les enfants se rappellent toujours que personne n'a le droit d'être heureux seuls et qu'au contraire, « Il ya plus de joie à donner qu'à recevoir » Actes 20 :35.

Le phénomène de pauvreté tel qu'il s'observe dans presque tous nos milieux se traduit par certains indices, par exemple: l'isolement d'individus ou de groupes d'individus ; le manque d'espoir, le sentiment d'impuissance et d'exclusion, le non accès à l'éducation et à l'information pour les enfants; le chômage, la promiscuité et l'absence de logement décent, la précarité et la privation de biens de première nécessité, le nonaccès au dispositif de soins médicaux, la vie au jour le jour, le fait d'être exploité y compris sexuellement surtout pour les femmes et les enfants ou d'être victime de racisme ou de discrimination, etc.

Tout cela fait de la pauvreté une sorte de cercle vicieux qui a parfois pour cause la dimension économique, mais avec des conséquences au niveau social, psychologique et culturel incompatibles avec la dignité humaine qui est au cœur de l'Évangile et de l'enseignement social de l'Église.

La pauvreté fragilise sans conteste la cellule familiale et la menace dans son existence même. Soutenir et renforcer les familles pour les rendre moins vulnérables aux atteintes morales, spirituelles, sociales, culturelles, économiques; promouvoir le rôle des parents et leur permettre d'exercer leurs responsabilités, y compris dans le domaine économique fait partie des défis pastoraux pour l'Église hier et encore plus aujourd'hui.

Bien plus, la sollicitude pastorale envers les familles confrontées à l'extrême pauvreté est une urgence pastorale majeure qui met à l'épreuve notre imagination et notre créativité pastorale, en particulier dans les pays du Sud où la vulnérabilité économique, sociale et culturelle expose de nombreuses familles à l'assaut des sectes. Certaines promettent le paradis sur terre ! D'autres enferment les pauvres dans un sentiment de culpabilité en leur faisant croire que s'ils sont pauvres c'est de leur faute, ou que c'est un châtement de Dieu !

Il faut reconnaître aussi que les familles en situation de pauvreté sont bien souvent victimes du regard négatif portée sur elles, y compris par et dans les communautés de croyants.

L'Assemblée synodale aussi bien dans sa phase de préparation que lors de sa session effective constitue donc également un moment de conversion. Il ne faut jamais oublier que Notre Seigneur s'est identifié aux pauvres et qu'il nous a dit : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » Cf. Mt 25. Ou encore « Saul, Saul pourquoi me persécutes-tu » Cf. Actes 9,1-30!

Le chrétien doit toujours avoir présent à l'esprit le fait que Dieu lui-même s'est incarné et l'a fait dans une famille ; bien plus une famille pauvre ! L'indifférence envers le pauvre c'est l'indifférence à l'égard de Dieu !

De nombreuses églises particulières ont fait de la famille une priorité pastorale depuis de nombreuses années. Le prochain Synode n'est-il donc pas aussi l'occasion d'un bilan, non seulement concernant les progrès accomplis, mais aussi en vue d'un nouveau départ ?

En Afrique, en Amérique Latine et dans certains pays d'Asie, comme par exemple aux Philippines, l'expérience des communautés chrétiennes de base mérite d'être revisitée comme lieu d'épanouissement et d'évangélisation de la famille et par la famille.

Ces communautés se sont voulues et sont toujours des espaces privilégiés pour vivre la fraternité et la solidarité évangéliques.

Le Pape François nous presse d'agir pour sauvegarder la dignité et l'identité de la famille et de la protéger contre toutes les menaces idéologiques et autres, en affirmant les valeurs morales, spirituelles, culturelles, humaines, naturelles qui la fondent, en dénonçant et en agissant contre les périls qui pèsent sur elle, y compris la pauvreté sous toutes ses formes.

En préparation et à l'occasion du prochain Synode, il y a lieu de :

- Organiser et renforcer la vie en communauté ecclésiale de base pour revenir ou continuer d'avancer ensemble dans la prière et le partage comme faisaient les premiers chrétiens.
- Renforcer le lien entre la pastorale de la famille et la pastorale sociale pour que les familles en situation d'extrême pauvreté puissent être accueillies et soutenues à travers des initiatives de promotion humaine dans un esprit de solidarité.

- Promouvoir l'action sociale collective au sein de nos diocèses pour apporter de l'aide aux familles qui en ont besoin.
- Organiser des espaces de sensibilisation pour des familles en grande pauvreté ou en pauvreté absolue, pour les aider à développer les potentialités qui sont en elles et que la marginalisation empêche de s'épanouir.
- Interpeller le pouvoir public et proposer des solutions adaptées pour faciliter l'accès aux besoins de base pour les familles.
- Accorder une attention particulière aux enfants issus des familles pauvres afin qu'ils puissent accéder aux écoles et institutions d'enseignement à tous les niveaux.
- Ne pas oublier les personnes âgées qui doivent être traitées avec égard et humanité et dont la sagesse et le savoir doivent être valorisés.
- Organiser l'accueil dans la dignité des femmes et de jeunes filles, en particulier les victimes de l'exploitation et des trafics qui se retrouvent parfois abandonnées à leur sort et d'élever seules leurs enfants.

Nous espérons que notre démarche rencontrera votre accueil et que ces quelques idées vous seront utiles dans la préparation des fidèles et des agents de l'évangélisation pour le prochain Synode.

Avec l'assurance de notre entier dévouement dans le Seigneur et Notre Dame.

+ Vincenzo Paglia

+ S.E. Mgr. Vincenzo Paglia  
Président du Conseil Pontifical pour la Famille

+ Oscar A. Card. Rodríguez S.D.B.

+ Oscar Andrés Cardinal Rodríguez Maradiaga  
Président de Caritas Internationalis